

raient le plus besoin d'être excités à de bons sentiments. Ceux que le cinéma arrache à l'Eglise sont perdus pour toujours.

M. Léo Pelland démontre que le droit criminel réprouve également le cinéma dénoncé par Mgr Roy.

En effet, il punit sévèrement les crimes contre la société, les personnes et la propriété. Or, ce sont surtout ces crimes que l'on représente en vues animées. Quelle école de criminalité !

Ensuite, il est question de l'hygiène, ordinairement mauvaise, dans les salles de vues animées et de la loi provinciale concernant le cinéma.

Et, finalement, la Convention émet le vœu que la censure des vues soit rendue plus sévère et plus efficace; que les lois de l'hygiène y soient mieux observées et que le Comité Régional soit autorisé à aviser aux meilleurs moyens à prendre pour réaliser ces vœux.

Le P. Lelièvre adresse la parole, ainsi que MM. de la Rochelle et Beaudry, et Mgr Roy résume le travail de la journée. S. G. développe la question des cercles ruraux, qu'il considère comme l'une des plus importantes, puis termine par des conseils qui sont religieusement écoutés.

La Convention s'est terminée par un salut du T. S. Sacrement à Notre-Dame de Lourdes.

L'ŒUVRE DE LA SAINT-VINCENT DE PAUL

A l'assemblée générale des membres de la Société Saint-Vincent de Paul de Québec, qui a eu lieu dimanche soir, dans la grande salle du Patronage, M. C.-J. Magnan, président de la Société, a donné les statistiques suivantes sur le travail accompli, cette année, par les conférences de la province de Québec :

Elles ont augmenté leurs membres : on en compte actuellement 1710 de plus qu'en 1914.

Leurs recettes se sont élevées, l'année dernière, à \$269.460. Elles ont secouru 27,677 personnes dans le besoin, soit 14,297 de plus qu'en 1914.

Enfin, elles ouvrent, cette année, une colonie de vacances qui pourra recevoir cinquante enfants.